

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 2

Artikel: Genève : ménage-toi

Autor: jbw

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279921>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Humeur

Où sont les femmes?

(sch) – Aucune femme dans les négociations d'Alma Ata, aucune femme pour construire le nouveau monde de l'Est... cela ne saurait encore trop nous étonner: ne nous a-t-on pas pendant des décennies montré des femmes conduisant des locomotives et accomplissant de durs travaux sur les chantiers soviétiques? Ce

ne sont pas les métiers qui préparent à la négociation internationale!

Aucune femme... ou presque, dans un «who is who?» du canton de Vaud*, alors là, il y a de quoi s'étonner!

«De quoi est fait un canton?» s'est interrogé M. Walter Fröhlich, auteur de ce «who is who?», qui a joyeusement choisi 200 personnalités, femmes et hommes, qui lui paraissent définir aujourd'hui et maintenant le canton. Des femmes? Il n'en a pas trouvé beaucoup: une dizaine dans le monde des arts et de la presse, une sportive, deux femmes exerçant une fonction officielle et une seule et unique politicienne. C'est tout: 7%!

Les personnalités féminines qui ont été sélectionnées par ce joyeux Zurichois ont toutes les raisons de figurer dans ce répertoire. Et je n'en supprimerais aucune. Ce qui me fâche, c'est de penser à toutes celles qui n'y sont pas: qu'on n'ait trouvé qu'une seule politicienne digne de figurer aux côtés de quatre conseillers d'Etat, d'un conseiller fédéral et de quelques conseillers nationaux... peut tout juste se comprendre et rehausse d'autant la notoriété de la syndique lausannoise, puisque c'est d'elle qu'il s'agit.

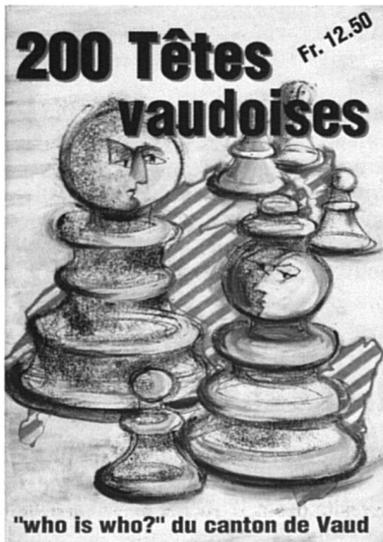
Mais penser que M. Fröhlich n'a cité qu'une écrivaine (Suzanne Derieux) et pas

une seule journaliste, qu'une musicienne (Brigitte Meyer), qu'une chanteuse (Yvette Coderey), qu'une cinéaste (Jacqueline Veuve), qu'une photographe (Monique Jacot), qu'une peintre (Pierrette Gonzeth), qu'une graveuse (Francine Simonin), qu'une sportive (Anita Protti)... semble bien marquer sa volonté de chercher partout la femme alibi!

Danielle Yersin et Marie-Claude Jéquier sont quasiment les seules femmes à être respectivement secrétaire générale d'un département cantonal et ministre de la Culture de la ville de Lausanne, Walter Fröhlich ne pouvait manquer de les citer! Quant à Renée Auphan et Rose-Marie Lippuner, directrices de théâtre et de musée, elles ne pouvaient lui échapper non plus, pourtant ne dit-on pas que les conservatrices de musée deviennent nombreuses dans notre canton?

Mais où sont les femmes dans le monde universitaire et scientifique, dans le monde de l'industrie et du commerce? Pour M. Fröhlich, il n'y en a point! Il y a des professeurs, des ingénieurs, des chercheurs, des historiens, des avocats, des médecins, des directeurs... – il en cite 80 – mais, de femmes, aucune!

*200 Têtes vaudoises, Ed. Eulach SA, Winterthur.



Berne

La menace plane

(nh) – Lors de sa dernière session de l'année, le Grand Conseil bernois a renoncé à mettre tous les frais des écoles enfantines sur le dos des communes; et cela pour le plus grand soulagement des maîtresses enfantines.

«Personnellement, je suis très contente de la décision du Grand Conseil», déclare Nathalie Katz, présidente de la section Jura bernois et Bienne romande de l'Association des maîtresses d'école enfantine. «Cependant, je ne pense pas que le problème soit résolu puisque les 23 millions d'économies projetés par le canton vont être de toute façon répartis sur l'ensemble de l'école obligatoire et les différents degrés.»

Le comité cantonal de la Société des enseignants bernois (SEB) se rallie à cette position. Dans un communiqué, il note «avoir pris connaissance avec satisfaction de la décision du

Grand Conseil de renoncer à faire porter entièrement aux communes les frais salariaux des écoles enfantines». Par contre, la SEB émet de grandes réserves à l'encontre des décisions prises par le gouvernement et la direction de l'Instruction publique. Des décisions qui consistent à fermer près de 600 classes dans les années à venir et à réduire, dès la rentrée prochaine, l'horaire des écoles primaires, secondaires, des écoles normales (de 10%), des écoles du degré diplôme (de 10%) et celui des gymnases (de 5%). Et ce n'est pas tout. Le porte-monnaie vide ou presque, le canton propose de faire passer les effectifs de 16 à 24 élèves par classe. Une mesure suicidaire, totalement incohérente avec la nouvelle pédagogie, tonnent les enseignants qui se liguent contre la mise en place d'un enseignement dirigé et sélectif, où les enfants défavorisés auront de la peine à se faire une place.

Le spectre du chômage a fait son apparition, menaçant plus de mille postes. Des ensei-

gnants nommés provisoirement ont déjà reçu un avis de licenciement; d'autres, nommés définitivement ont été transférés dans des statuts provisoires. Ces mesures touchent essentiellement les femmes et les derniers venus dans l'enseignement.

Face à ce démantèlement prévu du système scolaire, le tollé s'amplifie et la riposte s'organise. Les profs ne sont pas seuls. Parents d'élèves, normaliens et politiciens commencent à ruer dans les brancards «Nos finances cantonales ne sont pas en pleine forme. On pourrait même dire qu'elles agonisent. Mais est-ce une raison pour gangrener la tielire de l'éducation de façon si brutale et irréfléchie?», s'exclame un père de famille. Et une mère de renchérir: «Les économies du canton de Berne ne doivent pas se faire sur le dos des enfants. L'argent qui ne leur est pas octroyé aujourd'hui pour leur formation sera dépensé dans vingt ans pour soutenir une partie de ces mêmes enfants devenus chô-

meurs, drogués ou délinquants.»

Une chose est sûre, si ces mesures d'austérité sont appliquées, l'école bernoise redeviendra celle qu'on connue nos grands-parents.

Genève

Ménage-toi



(jbw) – Ménage-toi – faut-il le rappeler – est un bulletin qui traite de sujets nouveaux rare-

ment abordés dans nos magazines et qui pourtant concernent toutes les femmes. Car «nous sommes toutes des ménagères». Ainsi l'annonce dans son dernier numéro de la création à Genève d'un syndicat pour la défense et la valorisation du travail familial et domestique, idée qui est née dans l'esprit d'un groupe de mères de famille motivées à la suite du 14 juin.

Les femmes, principalement les mères de famille, exerçant ou non une activité hors de leur foyer, ressentent comme une profonde inégalité le fait que leur travail à la maison et le temps qu'elles y consacrent ne soient ni reconnus ni valorisés par la société en général et les assurances sociales en particulier.

Dans toute l'Europe, les femmes prennent conscience de l'importance économique, sociale et culturelle de leur rôle de reproductrice. En Italie, en Allemagne, en France ou en Belgique, des associations se sont créées demandant un statut social pour les femmes au foyer, une prise en charge par l'Etat des cotisations sociales, un revenu minimum de compensation, etc. Un rapport dans ce sens est en discussion devant la commission des droits des femmes du Parlement européen.

Le dernier chapitre de Ménage-toi est consacré à la longue histoire menant Genève à la

création de crèches. D'où la question: «Pourquoi ne pas rétribuer les mères qui se consacrent à l'éducation de leurs enfants?»

Ménage-toi, c'est 48 pages illustrées avec humour par quelques photos prises le 14 juin à Genève et montrant le ras-le-bol des femmes devant la non-reconnaissance de leur travail au sein du foyer.

Vous pouvez obtenir cette brochure au Collège du travail, 11, rue des Maraîchers, 1205 Genève, tél. (022) 28 64 95 et à la Librairie l'Inédite, 18, avenue Cardinal-Mermillod, Carouge, tél. (022) 43 22 33. Prix 7 fr.

Communiqué

Cassette audio Radio-Parents

Depuis le mois de février 1991, Radio-Parents, sur Radio-Acidule FM 102.8, consacre une émission bimensuelle aux problèmes quotidiens des parents. Chaque émission présente un dossier d'une vingtaine de minutes sur un thème éducatif avec l'interview d'un spécialiste en la matière.

Cependant, tous les parents et les professionnels de la petite enfance ne captent pas les ondes de Radio-Acidule: comment les faire bénéficier du contenu des dossiers réalisés par l'équipe de Radio-Parents, productrice de l'émission?

Par exemple en réunissant sur une cassette audio certaines de ces émissions. C'est aujourd'hui chose faite: les Editions Pro Juventute ont le plaisir de vous présenter l'enregistrement de quatre de ces dossiers ayant pour thème: «l'assiette», la «lolette» et «l'argent».

Prix de la cassette: 15 fr. + frais d'envoi. A commander à Pro Juventute, département romand, Caroline 1, 1003 Lausanne.

A l'antenne de Radio-Parents, on retrouve trois professionnels de l'éducation: Raymonde Caffari, Martine Desarzens et Roland Wiget.

A eux trois, ils ont fondé l'association Parents-Informations et lancé cette émission composée de trois volets: des informations générales d'abord, le dossier comme pièce maîtresse de l'émission et les échos du répondeur (021) 947 55 00 pour terminer.

Agenda

Journée de la femme 1992

Vendredi 6 mars, à l'ONU (Genève) se terminera une session sur les **Droits de la personne**. L'après-midi, le groupe Egalité entre femmes et hommes organisera comme chaque année, conférences et verrée sous le titre «**Droits des femmes, droits humains**».

Dimanche 8 mars, de 17 h à 22 h, les Femmes pour la paix se manifesteront par différentes actions dont une rencontre avec **une femme croate et une femme serbe** qui raconteront le travail «des femmes en noir» pour la paix et contre la haine.

Promotion politique au féminin

L'ADF-Lausanne organise le **12 février** à 20 h 30 un débat intitulé «**Promotion politique au féminin, nouvelles stratégies?**». Avec la participation d'Irène Gardiol, Marianne Huguenin, Christiane Langenberger. Maison de la femme, Eglantine 6, 1006 Lausanne.

Le bénévolat? Pas sans moi

Sous ce thème, le Service d'entraide bénévole de la région lausannoise organise **du 28 février au 14 mars** au forum de l'Hôtel de Ville à Lausanne une série de manifestations de promotion du bénévolat, dont une exposition ouverte tous les jours de 9 h à 18 h sauf dimanche et lundi matin.

Il s'agit de présenter à la fois la diversité de provenance des bénévoles et la diversité des activités couvertes par le bénévolat.

28 février, 16 h 30, table ronde «Pourquoi je me suis engagé-e?».

4 mars, de 9 h à 16 h, présentation des haltes-garderies. A 15 h, spectacle de marionnettes.

7 mars, de 9 h à 13 h, présentation des Unions chrétiennes féminines: Arc-Echange et visiteuses.

10 mars, 17 h, table ronde «Le bénévolat et le maintien à domicile».

11 mars, maquillage d'enfants.

14 mars, journée des bénévoles vaudois.

Journée mondiale de prière

Née cette année de la main de femmes d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse alémanique, une liturgie particulière se vivra **le 6 mars** dans de nombreuses paroisses de Suisse et du monde. Sur le thème «**Vivre en harmonie et sagesse avec la création**», elle proposera une réflexion face aux problèmes écologiques et humains, comment vivre ensemble en harmonie et solidairement en cette fin de XXe siècle?

Expositions

17 janvier au 22 février, Galerie Filambule à Lausanne, Elisabeth Buffoli, sculptures bois et bronze.

17 janvier au 7 mars, Galerie Analix à Carouge (GE), Ami et Iso Iso, peinture. Plusieurs concerts sont également prévus en parallèle. Informations au (022) 42 31 29.

18 janvier au 16 février, l'Estrée à Ropraz (VD), Monique Monod, aquarelles. En parallèle, différentes manifestations dont le travail de la paille les 7, 8 et 9 février. Renseignements au (021) 903 11 73.

2 février au 28 mars, Hôtel Penta à Genève, Hélène Grelly-Sené, toiles abstraites.

GE-Bureau de l'égalité

Rapport 1991

Le Bureau genevois de l'égalité des droits entre hommes et femmes a fait connaître son rapport d'activité 1991. On y retrouve quelques souvenirs encore récents dans nos mémoires: la grève du 14 juin et la Journée internationale de la femme, etc., et un résumé des problèmes soulevés durant l'année: crèches genevoises, cours d'autodéfense, violence, formation, travail ménager, pauvreté, harcèlement sexuel sur les lieux de travail, logement, etc. Ce rapport est disponible gratuitement sur simple appel téléphonique au (022) 27 20 65.